

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19413 - 75ÈME ANNÉE

Réchauffement climatique

Une jeunesse réunionnaise se mobilise «pour appeler à une véritable prise de conscience»



Dans la matinée de ce vendredi 29 novembre, des lycéens réunionnais venus des diverses régions du pays ont organisé une belle manifestation à Saint-Pierre dans le cadre de la mobilisation internationale pour alerter la population et les dirigeants politiques sur « l'état d'urgence climatique ». Une centaine de personnes ont défilé dans plusieurs rues de la capitale du Sud, depuis le front de mer jusqu'à la sous-préfecture, où une délégation de 7 responsables de cette manifestation est allée remettre leurs revendications.

Ce défilé s'est déroulé dans une très bonne ambiance et les manifestants ont exprimé avec force leur détermination en proclamant tout au long de la manifestation des slogans comme par exemple : « un – deux – trois degrés c'est un crime contre l'humanité » ; « on est chaud, plus chaud que le climat » ; « ne nous regardez pas, rejoignez-

nous ». Et plusieurs organisations étaient présentes pour exprimer leur soutien à cette mobilisation « pour appeler à une véritable prise de conscience » selon les organisateurs, comme par exemple Extinction Rebellion, le SAIPER, Greenpeace, Zéro Déchets...

Rappelons que cette manifestation a été organisée juste avant l'ouverture de la COP 25, qui se tiendra à Madrid du 2 au 13 décembre afin d'attirer l'attention sur le fait qu'« il est maintenant certain que les générations futures devront faire face à des difficultés insoutenables si un changement rapide pour mettre en place un véritable développement durable n'est pas mis en place dans les années qui viennent ».

D'où les revendications de ce mouvement réunionnais que nous a transmises une des responsables, Alicia Even, éco-déléguée au lycée Roland Garros du Tampon : « L'aide au développement de l'auto-

nomie alimentaire à La Réunion et au développement d'une agriculture respectueuse de la biosphère (agriculture biologique/permaculture).

- Davantage de repas dans les cantines scolaires en productions locales et en produits issus de l'agriculture biologique.

- Limiter les emballages, réduire les déchets et mieux recycler à La Réunion (plus de poubelles de tri sélectif dans les lieux publics et créer des recycleries).

- L'interdiction des OGM à La Réunion, même pour l'alimentation animale.

- L'installation d'une usine de raffinage du pétrole à La Réunion pour moins polluer l'air (actuellement la qualité de l'essence est très mauvaise et on rajoute des additifs pour que cela fume moins).

- L'investissement massif pour le développement accrue des énergies renouvelables à La Réunion : marée motrice, géothermie, énergie hydraulique, éolienne, solaire, etc.

- Le développement accéléré de filières d'écoles d'ingénieur dans le développement durable à La Réunion.

- La création d'emploi pour les jeunes dans le domaine du développement durable, de la lutte contre la pollution et la protection de l'environnement ».

L.B.

« Tamponnais(es) aux commandes » présente son programme

La liste « Tamponnais(es) aux commandes », soutenue par le PCR, la France insoumise et un rassemblement composé d'écologistes, d'anciens socialistes, de syndicalistes, d'associatifs, de jeunes, de retraités, de chômeurs, d'ouvriers, d'agriculteurs, a présenté hier son programme. La liste est conduite par Virginie Grondin (LFI).

Hier au Tampon, la liste « Tamponnais(es) aux commandes », conduite par Virginie Grondin, a présenté son programme. La liste est soutenue par le PCR, la France insoumise et un collectif de citoyens.

« Au départ, à l'initiative des militants France Insoumise du Tampon, nous avons lancé un appel à toutes les bonnes volontés pour réussir à imposer une idée différente de l'action politique et de la représentation populaire, d'où le nom de notre liste : LES TAMPONNAIS AUX COMMANDES », déclare la tête de liste. « Nous avons fait le pari d'une liste à majorité citoyenne pour mobiliser le Tampon. Nous avons voulu une équipe réellement représentative de la diversité de la population. Des militants France Insoumise, mais pas uniquement : des communistes, des écologistes, d'anciens socialistes, des syndicalistes, des activistes, des associatifs, des jeunes, des retraités, des chômeurs, des ouvriers, des agriculteurs, des indépendants... avec en commun aussi notre opposition au gouvernement de Macron et ses réformes catastrophiques pour les plus fragiles et en commun surtout de vivre au Tampon et d'aimer notre ville. Avec aussi l'idée que les mieux à même de trouver des solutions à leurs problèmes sont les habitants eux-mêmes ! »

Elle s'articule autour de 5 axes. Le premier porte sur un approfondissement de la démocratie, pour

« confier directement le pouvoir aux citoyens », explique Eric Ducroux de RE 974. Tout d'abord, « en permettant l'organisation de référendums à l'initiative d'une partie des électeurs pour que la décision revienne au peuple sur divers sujets de premier plan (révocation d'élus, proposition d'un grand projet pour la commune, utilisation du budget municipal,...) », puis « en retrouvant plus d'autonomie face à l'intercommunalité ». « Nous voulons allouer à chaque quartier un budget intégralement géré par ses résidents pour la réalisation de projets locaux », poursuit Eric Ducroux, qui détaille aussi une mesure de transparence de la politique municipale, « grâce à l'enregistrement vidéo des séances du conseil et la mise en accès libre sur le site internet de la commune ».

Philippe Berne, PCR, a présenté la seconde partie du projet, qui porte sur l'urgence environnementale et climatique. Cela passe notamment par l'augmentation de la part des énergies renouvelables, avec la géothermie : « relance des forages d'exploration sur le site localisé par les experts (2010) et localisation de la centrale en dehors du cœur du Parc national. Autres propositions dans ce domaine : subventionner la climatisation par puits canadiens couplée à des pompes à chaleur dans les hauts, et mettre en place une filière bois énergie à partir des acacias, pour chauffer l'hiver les bâtiments publics et privés, et fournir de l'électricité à partir de petites centrales à bois dans les hauts de la commune.

Pour aller vers une diminution de l'énergie consommée, Philippe Berne évoque des aides aux constructions HQE publiques et privées et l'isolation thermique des anciens bâtiments. Pour les transports, générateurs d'une

importante pollution, il s'agit d'aller vers la gratuité des transports en commun et en repensant le réseau routier pour diminuer les embouteillages, cause d'émission de CO2.

L'adaptation au changement climatique est également important, car les experts prévoient des cyclones plus violents. Cela nécessitera la réalisation d'une cartographie très précise de l'écoulement des eaux afin d'endiguer de façon efficace les ravines pour protéger les zones construites ou à construire. Un plan de suppression des radiers est également prévu.

Julie Acquier (FI) a développé une autre partie du programme, pour « faire du Tampon une commune où il fait bon vivre ». Tout d'abord, en attribuant des logements de manière transparente. L'école est un pilier du projet. Julie Acquier décline plusieurs propositions : « financer des écoles où il fait bon apprendre avec une ATSEM par classe en maternelle à plein temps », « développer partout les activités périscolaires et en aidant nos étudiants », « faciliter l'accès aux soins et encourager la prévention ».

Enfin, Max Banon, syndicaliste à la CGTR, a décrit les mesures sociales proposées pour « garantir la solidarité », notamment en actualisant le plan de lutte contre la pauvreté, en interdisant les coupures d'eau et d'électricité, les expulsions en cas d'impayés, en coopérant avec le Crous pour construire des logements étudiants aux loyers abordables, en luttant contre toutes les formes de discriminations, en soutenant les victimes de violences conjugales ou sexuelles, en garantissant l'accessibilité à tous dans les lieux publics et en luttant contre la casse sociale de ce gouvernement.

Et Virginie Grondin de conclure : « ceux qui nous rejoignent, ont

Tribune libre de Firose Gador

« Ne pas se laisser tromper par les lumières d'apparat... »

En cette fin d'année et à la veille des prochaines élections municipales, la municipalité cherche par tous les moyens à faire croire à sa bonne gestion. Et pour elle, une « bonne gestion » se résumerait aux fêtes et aux réjouissances : organisation de la première fête foraine à la Rivière des Galets, mise en place des illuminations surdimensionnées de fin d'année avec leurs nouveaux plafonds lumineux et un périmètre élargi sur la ville, organisation de podiums dans les quartiers, animation musicale dans le centre-ville, etc.

Toutes ces manifestations posent question à moins de quatre mois des élections municipales de mars 2020. Quelle volonté d'enganter la population se cache derrière ces

nouveautés un peu voyantes ?

Toutes ces lumières que l'on peut qualifier « d'apparat » ne doivent pas masquer la réalité du déclin de notre ville. Quelle réalité bien triste avec :

- la liquidation judiciaire de la Sem 'Gem Port qui gère la Halle des Manifestations. Les activités seront stoppées le 22 décembre 2019. Et pourtant la Halle a été une structure emblématique de la Ville du Port, concourant à sa renommée dans toute La Réunion.

- la fermeture d'enseignes commerciales au centre-ville et notamment le vide qui a pris place dans le marché couvert car cela ne correspond pas à la demande de la population.

- les retards importants pris par les travaux de rénovation de la

piscine municipale

- la dégradation de notre littoral Nord et du Parc boisé,

- la braderie du patrimoine foncier communal, pour quels résultats ? Pas en faveur de l'activité et de l'emploi car les ventes de terrain ne sont faites en réalité que pour équilibrer les comptes mal en point de la commune.

Tout ce qui brille n'est pas de l'or... faisons en sorte de préparer l'avenir, ne nous laissons pas aveugler par les éclats d'illusion.

Firose Gador

In kozman pou la rout

« Mi donn pa lo shat pou vèye la grèss. »

Médam, Mésyé, La Sosyété, koz èk moin sé koz èk in kouyon-sé o pyé d'lo mir k'i oi lo mason. Mi pans zot i koné déza lo kozman : « Mi amontr pa lo shien pou manz mayi » sansa li va fé amoinn tor, li va détrui mon karo mayi. Michel Admette i di pa dann in shanté : zanfàn la pa moin, mi done pa manzé, mi nourri pa lo vèr pou pik mon kèr ? Dizon sa sé in kozman i plé pa moin ditou poitan mi souvien bien kan moin té i travaye souvan dé foi moin téi antann demoun di zafèr konmsa. Zot i pans pa konm moin néna in zafèr lé visyé ladan ? Sa i rapèl pa zot mové souvnir ? Lé sir ou i sava pa amontr out zènmi koman i fé pou détrui aou,. Sa la pa in n'afèr pou fèr ! Mé la pa non pli in n'afèr a fèr ké si sé goumant l'inzistis, priv demoun dann lo bézoin. Alé ! Mi lèss azot fé travaye zot koko la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Otè

Zistoir Tizan avèk lo Fanm san tête-promyé morso...

Zot I koné, dann tan moin lété marmaye é suivan la sézon l'avé dé shoz téi fé pèr anou é nou té toultan apré domandé kèl tablatir i sava tonm dsi nou, bann ti, bann pov, bann san protékasyon. An parmi bann zafèr-la l'avé zistoir Fanm san tête. Mèm zordi kan mi mazine sa Fanm san tête-la, mon dan i klak, mon manm – bra épi zann - i mète a tranblé konmsi pou bate amoin atèr. Fanm san tête, mi pé dir aou, ou la fé pèr anou souvan défoi étan marmaye par raport lo ménas ou té i fé pèz dsi nou.

L'avé inn foi pou inn bone foi mésyé lo foi la manz son foi èk in grinnsèl !

Donk moin t'aprè komans rakont azot listoir Fanm san tête, listoir fanm san tête avèk Tizan. Par l'fète lo fanm san tête sa lété pa in mazigador i ariv toultan, mé inn foi rant rant épi sirtou kan la sézon la fré i ariv é kan lo zour i lav son pyé bonèr pou li tonm dan la nuite... Pti-Zan pou son par l'avé pankor vi Fanm-la, d'aprè sak li di, pa in sèl foi, é d'aprè la lézann kan ou néna lésprî for ou i oi pa èl zamé. Kan ou néna lésprî for, ou i oi pa li émi pé dir azot pars moin la frékan ali, tizan l'avé lésprî for. Défoi moin té a d'mand é si Lo fanm san tête l'avé poin la krintiv Tizan, pars kan lo pti marmaye té la, èl téi prézan pa é sito ké li té pi la, ala èl té i ariv pou fé pèr anou é mi pé dir azot la pa arienk in foi mon ki la moul poiv av èk modi fanm san tête la.

Astèr kan mi di azot in moun néna lésprî for i éloign Fanm san tête sé pars mon granmèr l'avé di amoin sa souvan défoi pars d'aprè sak mi rapèl si Pti-Zan la gingn la krintiv souvan dé foi, i paré li la zamé boir lo dsèl pou kalm son pèr. Li la mèm zamé vol ti

boutèye lo bénite son gran-mèr pou protèz ali kont lésprî Satan. Donk si ni vé in prèv lo pti marmaye l'av lésprî for ala li la é zot la la pa bézoïn rode midi a katorzèr, lo pou avèk lo lant dann la tête la poin shové... Mi di pa kan l'avé loraz, kan koudvan téi ménas, kan mang téi grinn partou kan lo shien téi irl konm lo lou, é kan son gramoun téi anvoy ali la boutik pou ashtè in pti miské la rak pars li l'avé la krintiv alé par li mèm ébin Tizan téi sava, desidé, san pèr ni roproush. Donk pti marmaye-la lété in marmaye kalou prèss san pèr. Akoz mi di prèss ? Pars kan l'avé loraz li téi pass pa zamé dsou pyé d'boi, é kan zéklèr téi grinn do fé, kan loraz téi moud mayi dann syèl, l'èrla Pti zan téi sif in pé for pou bien amontr li l'avé pa pèr, sansa pou fé konmsi.

Astèr si mi di azot Pti zan l'avé pa pèr lo fanm san tête é li mèm téi di lo fanm alé fé oir ali pars li l'avé pa pèr aèl. Si ou la zoué koud'pyé bourant avèk Grandyab ou i pé pa an avoir pèr in sinp fanm san tête ? Mé si tizan l'avé pa pèr aèl, lété pa nout ka : lété pa rar an parlan par rèspe nout téi moud poiv é zoliman. Mi pé dir nout tout lété konmsa é nou l'avé poin la ont di sof sak lé in pé mantèr mantèr, mé a oir azot lo soir kan Fanm-san tête lété signalé in pé partou ébin té pa posib zot l'avé pa pèr. Kan ou lé blèm konmsa ! Kan out dan i fé kalak-kalak, kan ou i tran m dsi la zann sinplomans pars inn la di, ti dousman : « Antansyon fanm san tête ! » I pé pa di ou l'avé poin la krintiv. I pé pa di ou l'avé pa pèr.

Zistoir la pankor fini-Promyé morso a fini-dézyèm morso sé pou byinto.

Justin